Bulletin d'histoire politique

Le Bulletin a dix ans d'existence

Volume 11, numéro 1, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060568ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060568ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). Le Bulletin a dix ans d'existence. *Bulletin d'histoire politique*, 11(1), 7-8.
<https://doi.org/10.7202/1060568ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le *Bulletin* a dix ans d'existence

Avec le présent numéro nous entreprenons notre onzième année. Au fil des ans, nous avons tenté de revaloriser l'histoire politique que la communauté historique avait malheureusement délaissée pour l'histoire sociale. Une décennie plus tard, bien que plus présente, l'histoire politique demeure encore très fragile. Encore très peu d'historiens spécialisés en histoire politique ont été embauchés, au cours des dernières années, dans les divers départements d'histoire au Québec.

Fruit de la rencontre d'une trentaine de personnes, le *Bulletin d'histoire politique* voyait le jour pour une première fois à l'automne 1992. Si durant les deux premières années le *Bulletin* fut publié sous forme de brochures, dès la troisième année les Éditions du Septentrion acceptèrent de publier le *Bulletin* qui prit de plus en plus de notoriété et de volume. Après deux ans avec Septentrion, c'est Comeau & Nadeau, éditeurs à l'enseigne du chien d'or, qui prit la relève jusqu'au numéro du printemps-été 2002. Nous tenons à remercier Septentrion et Comeau & Nadeau pour leur collaboration précieuse au cours de ces années. Sans eux la publication du *Bulletin* n'aurait guère été possible sous sa forme actuelle. LUX Éditeur, qui assure la continuité de Comeau & Nadeau, publiera désormais la revue. Nous tenons également à remercier tous ceux et celles qui ont siégé bénévolement au comité de rédaction. Sans eux, le *Bulletin* n'aurait pu voir le jour et paraître de façon régulière et ce, depuis 10 ans déjà.

Au niveau du contenu, nous avons tenu à prendre part aux débats qui animaient tant la communauté historique que celle des politologues et sociologues. On se souviendra des débats sur le concept de génération en histoire, sur les intellectuels et la politique dans le Québec contemporain, sur l'histoire révisionniste, sur l'enseignement de l'histoire, sur la privatisation de la recherche en histoire, sur les orphelins de Duplessis et plus récemment le débat autour des thèses de Fernand Dumont et de Gérard Bouchard sur la

conception de la nation. Nous avons également ouvert nos pages aux étudiants en sciences humaines, dans le but de leur donner la possibilité de faire connaître à la communauté scientifique les résultats de leurs recherches. À l'origine, le *Bulletin d'histoire politique* se voulait une revue de vulgarisation scientifique située entre la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et *Cap-aux-diamants*. Après une décennie, nous pensons avoir atteint notre objectif. À vous d'en juger.

Quoiqu'il en soit, certains lecteurs ont pu nous reprocher nos prises de position sur certains sujets. Néanmoins, nous croyons le débat nécessaire en histoire et la critique indispensable. Comme nous l'avons toujours écrit, nos principaux objectifs étaient de promouvoir l'histoire politique, de favoriser la recherche et la publication de travaux en histoire politique, de favoriser le dialogue entre chercheurs de divers horizons dans un cadre de collaboration et d'ouverture en organisant des activités publiques sur une base non partisane. Nous croyons avoir respecté cette vision tout au long de ces dix années. Dans cette perspective, nous organiserons bientôt un débat pour discuter des travaux de Joseph-Yvon Thériault et de Jacques Beauchemin, portant sur la critique de l'américanité et la mauvaise conscience des souverainistes face à l'histoire du Québec.

Bonne lecture et encore merci pour l'intérêt que vous portez au *Bulletin*. Cela nous encourage à continuer à travailler à promouvoir l'histoire politique par la publication du *Bulletin d'histoire politique*. Nous souhaitons vous compter parmi nous encore longtemps. C'est grâce à vos réabonnements que vous nous avez permis de poursuivre et d'améliorer la qualité de notre revue.

LE COMITÉ DE RÉDACTION